Gloria Swanson et Madame Sans-Gêne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728806

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHU-CHIN-CHOW

avec
BETTY BLYTHE
et
HERBERT LANGLEY

BETTY BLYTHE
la
FLEUR
du
DÉSERT

HERBERT LANGLEY
dans
CHU-CHIN-CHOW
le Chinois

L'histoire de Chu-Chin-Chow est une variation des merveilleux contes orientaux des **Mille et une nuits** et **d'Ali Baba et les quarante voleurs.** Fameuses légendes arabes dont Oscar Asche et Frédéric Norton ont adapté une version pour l'écran. Chu-Chin-Chow a été représenté sur la scène pendant plus de cinq ans au Majesty's Theatre, à Londres, et plus de trois ans à New-York.

La trame du conte évolue autour d'une idylle qui se développe entre Zahrat, la belle esclave, fleur du désert (Betty Blythe), et Omar (Jameson Thomas), dont les amours sont troublées par un bandit chinois, Chu-Chin-Chow (Herbert Langley). Au moment où Omar va épouser la belle Zahrat, Chu-Chin-Chow opère une razzia dans le village et enlève la Fleur du Désert, ainsi que son amoureux Omar. Le Cheik vend son esclave à un riche marchand nommé Kasim Baba, mais Chu-Chin-Chow, par ruse, s'empare de tout le harem du Cheik, y compris la belle esclave, qu'il emprisonne dans une cave. Entre temps, Omar a réussi à s'échapper, mais il est capturé de nouveau par le malin chinois Chu-Chin-Chow et incarcéré également dans une cave.

Le frère de Kasim Baba, Ali Baba, réduit à l'indigence la plus noire, réussit à découvrir la caverne où son frère entasse ses trésors et à saisir le « Sésame ouvre-toi » qui lui permet de s'approprier les richesses de Kazim Baba, son frère. Après quelques péripéties mouvementées, Kasim, après avoir pénétré dans la caverne enchantée, ne peut plus en sortir, ayant oublié le mot qui en fait ouvrir les portes. Ali Baba réussit à délivrer Zahrat. Celle-ci voudrait à son tour délivrer son amoureux Omar, qui est enfermé dans une caverne, mais pour cela il lui faut s'emparer d'une clef que Chu-Chin-Chow porte à son cou avec une amulette. Elle parvient à ses fins et finalement démasque les complices de l'audacieux voleur, dont la fin est aussi tragique que sa vie a été agitée. Les éditeurs du film nous racontent, au sujet des trésors de la caverne enchantée, une petite histoire dont nous ne pouvons garantir l'authenticité.

Il paraît que la pacotille des studios servant habituellement à représenter des trésors fabuleux ayant été reconnue par les metteurs en scène indigne de figurer dans ce film, les éditeurs ont loué au prix d'un **sacrifice** énorme les joyaux de la cour de Russie et ceux de l'empereur d'Allemagne; que l'épée de Chu-Chin-Chow est un splendide cimeterre damasquiné qui a été assuré pour la somme de quarante mille francs et qu'il a fallu louer des gardes spéciaux pour veiller sur le trésor d'un prix inestimable entassé dans le studio de MM. Graham Wilcox Company. Ce canard aux ailes d'or peut faire un certain effet en Amérique, mais ici il ne nous en impose pas, nous refusons de nous laisser bourrer le crâne, même avec des dollars de Yankees.

en toute tranquillité, car les curieux étaient fort nombreux. Sur le terrain, il y avait quelques beaux arbres, mais pas de chênes centenaires. Douglas en fit fabriquer quelques-uns de très photogéniques.

Le second voyage eut lieu au début de juillet à Casabasas, 300 artistes suivirent Douglas... Mary Pickford travaillait tout près de là, sur les rives d'un petit lac sauvage.

Le troisième déplacement se fit dans le courant de juillet, à Santa Monica. Douglas avait trouvé là un cadre favorable pour les scènes du précipice où il réalise des bonds merveilleux. Depuis plusieurs semaines il s'entraînait dans ce but. Pour sauter du rempart contre le mur du château où il se cramponne à des plantes grimpantes, il devait faire un bond de 22 pieds, soit environ 7 mètres. Dix opérateurs enregistrèrent ce saut formidable.

Enfin, le désert de Lébec, dans le sud californien, vit la compagnie de Douglas. Par une chaleur torride, en quelques jours, on tourna toutes les scènes des croisades. On y avait transporté des chênes centenaires artificiels et d'énormes rochers en carton pâte pour figurer les alentours de la grotte.

Le 10 août 1922, le film que Douglas et ses collaborateurs avaient « visionné » entièrement plus de 80 fois au montage, fut présenté en grand apparat à Beverley Hill. *Robin des Bois* commençait son tour du monde.

Une scène de "**Robin des Bois**".

L'abondance d'illustrations d'actualité nous a obligés à remettre à la semaine prochaine notre Numéro consacré au grand film historique: HÉLÈNE OU LA CHUTE DE TROIE. Retenez ce numéro à l'avance chez votre Marchand de journaux si vous ne voulez pas en être privé, car il sera rapidement épuisé.

Gloria Swanson et Madame Sans-Gêne

Paramount vient d'engager *Léonce Perret* pour tourner en France le film tiré de l'œuvre de Victorien Sardou avec des opérateurs français et des artistes français, à l'exception toutefois du rôle principal, qui sera confié à *Gloria Swanson*.

Gloria Swanson passe en Amérique pour l'artiste ayant le jeu le plus expressif. Nous la verrons cet hiver dans plusieurs films sensationnels, tels que *Zaza*, d'après la pièce française de Pierre Berton et Charles Simon. *La Huitième Femme de Barbe-Bleue*, d'après la pièce française d'Alfred Savoir. *Les Femmes libres*, d'après la nouvelle de Joseph Hocking, etc.

Gloria Swanson est la fille d'un capitaine au long cours. Pendant son enfance, elle fit de longues traversées avec son père. Sa famille, définitivement installée à Chicago, la jeune fille, sur sa demande, suivit les cours d'une école des beaux-arts mais sans grand succès. Un jour, avec sa tante, elle visita le studio d'Essanay, à Chicago ; elle fut remarquée par un des directeurs qui lui fit tourner séance tenante un bout d'essai. Le résultat fut si bon que la jeune fille fut engagée de suite. Elle tourna d'abord pour diverses compagnies, ensuite pour les Comedies Mack Sennett ; c'est à ce moment que *Cecil de Mille* la remarqua et la prit sous sa direction pour jouer des comédies dramatiques. Définitivement, ce fut le succès.

L'Ecran Illustré
est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux